

L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le Barbier de Séville » de Beaumarchais

Gilles Renaud¹

Le 2 novembre 2023

Introduction

Le soussigné s'intéresse vivement à la formation des enquêtrices, et a signé 36 documents de travail ayant pour titre « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que ... ». Vous trouverez la liste vers la fin de chaque document. Dans le cadre d'une nouvelle série de documents, nous proposons d'étudier les enseignements pour les détectives que nous livrent les illustres dramaturges, dont Corneille, Racine, Molière et Beaumarchais. Le premier document de travail de cette nouvelle série s'intitule « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Esther » de Jean Racine, et a paru chez Jurisource le 23 octobre dernier. Ce document est le quatrième du groupe, et il jette un éclairage utile sur les sujets qui sont pertinents aux enquêtes, notamment le comportement et la communication non verbale², le jugement dont doivent faire preuve les enquêtrices, les entrevues des témoins, la nature humaine et, enfin, la question du professionnalisme. À ce sujet, citons ce passage de la pièce « Le barbier de Séville », à l'Acte 1, scène II : « FIGARO. ... en un mot, quand il a su que j'étais imprimé tout vif, il a pris la chose au tragique et m'a fait ôter mon emploi, sous prétexte que l'amour des Lettres est incompatible avec l'esprit des affaires. » Pour la détective, nous croyons que l'amour des Lettres est compatible avec l'excellence au niveau des enquêtes, et ce document de travail sera la pièce numéro un.

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

² Toutefois, les enseignements approfondis portant sur la preuve du comportement ne figurent pas dans cette série, question de ne pas s'étendre inutilement car le sujet a été étudié de façon exhaustive dans le cadre des premiers trente-six documents.

De façon toute particulière, cette pièce est indiquée pour ce genre d'étude en raison du niveau de supercherie que l'auteur a cru sage d'inscrire au sein des interactions des personnages, notamment en poursuivant l'objectif de gagner le cœur de la « belle » au moyen de mensonges.

Un examen en enfilade des grandes questions que les enquêtes soulèvent

Comportement et communication non verbale - introduction

La lectrice doit retenir que les pièces de théâtre, dont celle-ci, contiennent des précisions pour les lectrices afin de signaler le type de comportement que le comédien doit simuler. En guise d'exemple, l'Acte premier, scène iv, contient ces indications : « FIGARO. *Vivement* ... LE COMTE. *Impatient* ... » Plus loin, nous lisons à l'Acte 2, scène iv, des qualificatifs du genre « *en colère* » et « *stupéfait* » et « *outrée* ». Un des objectifs de l'examen de ce thème est d'encourager les détectives à scruter « l'apparence », au sens le plus étendu du terme, autant que les paroles, d'un témoin potentiel, afin de juger de leur fiabilité. Ainsi, un témoin que vous croyez impatient va peut-être escamoter la déclaration qu'il vous fournit, diminuant de sa valeur.

Au demeurant, dans le cadre de ce genre de communication non verbale, il s'agit de faire un examen minutieux de l'ensemble des circonstances, le tout afin de juger du bien-fondé de vos croyances. À ce sujet, notons ce qui suit : « BARTHOLO. Le vent, le premier venu !... Il n'y a point de vent, madame, point de premier venu dans le monde ; et c'est toujours quelqu'un posté là exprès qui ramasse les papiers qu'une femme a l'air de laisser tomber par mégarde. ROSINE. À l'air, monsieur ? BARTHOLO. Oui, madame, a l'air. ... » [Soulignement ajouté.] [Acte 2, scène iv]

Comportement et communication non verbale - air, altier et noble

« FIGARO. Eh non, ce n'est pas un abbé ! Cet air altier et noble... » Cet exemple se trouve à l'Acte 1, scène II.

Comportement et communication non verbale - air, d'un fripon

On ne peut pas se fier à ce genre d'opinion : « LE COMTE, bas. Il m'a l'air d'un fripon... » [Acte 3, scène viii]

Comportement et communication non verbale - donner le change

L'enquêtrice se doit d'être aux aguets pour relever des instances où le témoin cherche à vous donner le change en assumant un air, un ton de voix. Ainsi : « LE COMTE. Tu te moques de moi. Prenant un ton ivre. N'est-ce point ici la maison du docteur Bartholo, mon ami ? » [Acte 1, scène iv] Voir aussi ce qui suit : « LE COMTE, feignant une grande colère. Eh bien donc, il s'enflamme ! Ce que je veux ? Est-ce que vous ne le voyez pas ? » [Acte 2, scène xiii]

Enfin, citons : « LE COMTE. Oui ? Vous croyez donc que mon air peut aider à la tromperie ? » [Acte 3, scène ii]

Comportement et communication non verbale - méfiant et dur

À l'occasion, c'est le témoin qui décrit son comportement : « BARTHOLO. Pardon, pardon, seigneur Alonzo, si vous m'avez trouvé méfiant et dur ; mais je suis tellement entouré d'intrigants, de pièges... et puis votre tournure, votre âge, votre air... Pardon, pardon. Eh bien ! Vous avez la lettre ? ... » [Acte 3, scène ii]

Comportement et communication non verbale - rougir

« BARTHOLO. Que cela est édifiant ! Pour qu'on vous crût, mon enfant, il faudrait ne pas rougir en déguisant coup sur coup la vérité, mais c'est ce que vous ne savez pas encore. ROSINE. Eh ! Qui ne rougirait pas, monsieur, de voir tirer des conséquences aussi malignes des choses les plus innocemment faites ? ... » [Acte 2, scène xi]

Interviewer les témoins - aveu

Citons cette illustration : « ROSINE, l'interrompant. Avez-vous eu soin au moins de les lui donner de ma part, monsieur Figaro ? Je vous l'avais recommandé. FIGARO. Ah ! Ah ! Les bonbons de ce matin ? Que je suis bête, moi ! J'avais perdu tout cela de vue... » [Acte 3, scène v]

Interviewer les témoins - commentaires quant à leurs déclarations

Il est souvent difficile de justifier le fait de commenter les propos d'autrui lors d'une entrevue, et surtout la pertinence d'intervenir ainsi. De plus, il y a un danger que le tribunal, plus tard, soit d'avis que l'enquêtrice a induit le témoin en erreur où dans une direction qui n'était celle poursuivie depuis le début. Notons cet exemple d'une détective en puissance qui semble abonder dans le sens du témoignage potentiel, mais qui donne le flanc à un reproche éventuel que le témoin visait à fournir un complément de renseignements, mais l'observation d'autrui l'a encouragé à ne point poursuivre l'élaboration des renseignements que le témoin avait à l'esprit. BARTHOLO. Tout comme un autre. ROSINE. Que vos répliques sont honnêtes ! » [Acte 2, scène iv]

Cela étant, il est tout à fait légitime pour une détective de s'exprimer comme la fait Rosine dans l'extrait qui suit : « ROSINE. Que puis-je pour votre service, monsieur le soldat ? LE COMTE. Une petite bagatelle, mon enfant. Mais s'il y a de l'obscurité dans mes phrases... ROSINE. J'en saisirai l'esprit... » [Acte 2, scène xiv]

Interviewer les témoins - critiquer ce que dit le témoin

En guise d'exemple, citons le passage qui suit : LE COMTE. Tu ne dis pas tout. Je me souviens qu'à mon service tu étais un assez mauvais sujet. » [Acte 1, scène II] Il n'est pas interdit de faire une remarque au témoin à l'effet que les renseignements fournis ne sont pas précis ou complets. Toutefois, on doit faire preuve de doigté, de crainte d'effaroucher le témoin. Il est utile de chercher gentiment un complément de renseignements avant de brusquer les choses, le cas échéant.

Interviewer les témoins - explication, juger de sa spontanéité

Il incombe à l'enquêtrice qui pose les questions d'évaluer le degré de sincérité de toute explication et un facteur important, voire décisif dans certains cas, se situe au niveau de la spontanéité de ce que dit le témoin. Ainsi : « BARTHOLO. Qu'est-ce qu'il coûte d'y regarder ? ROSINE. Je ne sais pas seulement ce que j'en ai fait. BARTHOLO, montrant la pochette. Tu l'as mise là. ROSINE. Ah ! Ah ! Par distraction. ... » {Acte 2, scène xv} Comme de raison, parfois la spontanéité laisse voir le mensonge. Ainsi : « LE COMTE, ... Haut. Un mal subit qui le force à garder le lit... BARTHOLO. Garder le lit ! Bazile ! Il a bien fait d'envoyer ; je vais le voir à l'instant. LE COMTE, à part. Oh ! Diable ! Haut Quand je dis le lit, monsieur, c'est la chambre que j'entends... » [Acte 3, scène ii]

Interviewer les témoins - parler à cœur ouvert

Citons cet exemple : « ROSINE. Quoi ! Vous êtes encore là, monsieur Figaro ? FIGARO. Très heureusement pour vous, mademoiselle. Votre tuteur et votre maître de musique, se croyant seuls ici viennent de parler à cœur ouvert... « Il est souhaitable si cette situation existe entre vous et la personne que vous recevez en entrevue. [Acte 2, scène x] La remarque « Par distraction » pourrait suffire pour exonérer la personne et vous devez donc étudier les circonstances de près.

Interviewer les témoins - pertinence des réponses

Règle générale, une fois que vous avez posé une question, vous devez patienter alors qu'on y donne réponse. Comme de raison, certains témoins vont s'éterniser. Ainsi : « LE COMTE. J'ai mille choses essentielles à vous dire... » [Acte 3, scène iv]

Interviewer les témoins - préciser la source des renseignements

Citons, en guise d'exemple, le type de question qui serait apte : « FIGARO. Joli oiseau, ma foi ! Difficile à dénicher ! Mais qui vous a dit qu'elle était femme du docteur ? LE COMTE. Tout le monde. » [Acte 1 – scène iv]

Interviewer les témoins - précisions quant au sens de leurs paroles

L'Acte 2, la scène xiii, contient ce passage : « BARTHOLO. Qu'est-ce que cela veut dire ? ... » Il faut toujours obtenir des précisions.

Interviewer les témoins - question que pose le témoin en réponse

Le témoin est fort aise à répondre à une question au moyen d'une question, telle que le fait celui qui cherche une précision. Par exemple, si on tient pour tenu que Rosine est policière et qu'elle demande : « ... Si je me suis modérée jusqu'à ce jour, ce n'était pas pour vous donner le droit de m'offenser impunément. », son interlocuteur BARTHOLO possède la faculté de demander : « De quelle offense parlez-vous ? » [Acte 2, scène xv]

Ce qui est plus compliqué, cependant, c'est lorsque le témoin vise un avis juridique. Ainsi : « ROSINE ... Mon excuse est dans mon malheur : seule, enfermée, en butte à la persécution d'un homme odieux, est-ce un crime de tenter à sortir d'esclavage ? » Nous ne pouvons vous offrir un conseil autre que celui de toujours expliquer au témoin son droit de consulter avec une avocate. [Acte 1 – scène iii]

Interviewer les témoins - répéter toujours la même réponse

Le fait que le témoin est conséquent ne veut pas dire qu'il est crédible ou fiable. Il pourrait répéter le même mensonge ! Ainsi : « BARTHOLO. Comment, Bazile, vous ne le connaissez pas ! Ce que vous dites est-il possible ? BAZILE. Vous m'interrogeriez cent fois, que je vous ferais toujours la même réponse... » [Acte 4, scène i]

Interviewer les témoins - une question à la fois

Il est utile de tenter de poser une seule question, d'obtenir une réponse, et de poursuivre ainsi plutôt que de poser une série de questions, de crainte de confondre la personne qui cherche à vous fournir des renseignements. Ainsi, si la citation qui suit illustre vos notes, nous vous conseillons de demander chaque élément à titre de question précise. « LE COMTE ... quelque chose qui m'apprenne enfin le nom, l'état et les intentions de celui qui paraît s'attacher si obstinément à l'infortunée Rosine." Voir la scène quatre de l'Acte premier.

Interviewer les témoins - vérité, profession de toujours dire que la

La citation qui suit sert d'exemple pour multiples témoins qui proclament que leur déclaration est véridique. Donc : « FIGARO. À la vérité, ce n'en est un que relativement à sa mauvaise fortune... » [Acte 2, scène ii] Vous ne devez pas ignorer ce type de commentaire, ni lui assigner une place de choix, mais lui accorder le poids qu'il mérite.

Jugement - corroboration des déclarations

Citons cette phrase très utile : « BARTHOLO. C'est ce que vous avez fait ? Voyons donc si un second témoin confirmera la déposition du premier... » [Acte 2, scène xi]

Jugement - façons de voir les choses

« FIGARO. Oui, quelque feu follet. Souvenez-vous, madame, que le vent qui éteint une lumière allume un brasier, et que nous sommes ce brasier-là. D'en parler seulement, il exhale un tel feu qu'il m'a presque enfiévré de sa passion, moi qui n'y ai que voir ! » [Acte 2, scène ii] Pour nos fins, il s'agit d'illustrer le fait que l'enquêtrice doit scruter tous les côtés d'une question. Ainsi, si on juge de façon préliminaire qu'un malfaiteur visant à assassiner un individu s'armerait au moyen d'un pistolet puissant, pour mieux assurer le succès de sa mission, on doit aussi se dire qu'il serait peut-être utile de choisir un petit pistolet, question de mieux pouvoir le dissimuler.

Jugement - expérience et confiance mal placée

L'auteur s'exprime ainsi, par le biais du personnage Bartholo : « Vous avez peine à vous persuader cette horreur. L'inexpérience, Rosine, rend votre [groupe] confiant et crédule ... » [Acte 4, scène iii]

Jugement - expérience et être crédule

L'auteur s'exprime ainsi, par le biais du personnage Bartholo : « Vous avez peine à vous persuader cette horreur. L'inexpérience, Rosine, rend votre [groupe] confiant et crédule ... » [Acte 4, scène iii]

Nature humaine - calomnie et gens honnêtes

« BAZILE. La calomnie, monsieur ! Vous ne savez guère ce que vous dédaignez ; j'ai vu les plus honnêtes gens près d'en être accablé. Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreurs, pas de conte absurde, qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien : et nous avons ici des gens d'une adresse ! ... » [Acte 2, scène viii]

Nature humaine - las de trop aisément réussir

Voyons ce que le compte dit au début de la pièce : « Je suis las des conquêtes que l'intérêt, la convenance ou la vanité nous présentent sans cesse. » La détective devrait contrôler de près des affirmations gratuites de ce genre. Ce que les témoins expriment portant sur leur situation en général est susceptible de jeter un éclairage utile quant à leur fiabilité.

Nature humaine - mal, la nature du –

Citons ce passage : « ... FIGARO. Je me crus trop heureux d'en être oublié, persuadé qu'un grand nous fait assez de bien quand il ne nous fait pas de mal... » Pour l'enquêtrice, rappelez-vous que pour certains témoins, disons ceux qui vivent au sein d'un quartier défavorisé où des gangs pullulent, ne pas se faire brutaliser par un quidam est vu comme un bienfait de sa part.

Nature humaine - malheur, l'habitude du

La détective doit toujours se rappeler que les témoins ont connu des expériences de vie disparates, et peut-être peu semblables à la vôtre. Ainsi, nous lisons : « LE COMTE. Qui t'a donné une philosophie aussi gaie ? FIGARO. L'habitude du malheur. Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. Que regardez-vous donc toujours de ce côté ? » [Acte 1, scène II]

Nature humaine - on se fait du tort à soi-même

« BARTHOLO, se désolant. Et moi qui leur ai enlevé l'échelle pour que le mariage fût plus sûr ! Ah ! Je me suis perdu faute de soins. FIGARO. Faute de sens. Mais soyons vrais, docteur quand la jeunesse et l'amour sont d'accord pour tromper un vieillard, tout ce qu'il fait pour l'empêcher peut bien s'appeler à bon droit la Précaution inutile. » [Acte 4, scène viii]

Nature humaine - peur

Citons cet exemple tiré de l'Acte 2, scène ii : « ROSINE. Vous me faites trembler, Monsieur Figaro. FIGARO. Fi donc, trembler ! Mauvais calcul, madame. Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur. ... »

Nature humaine - qualités du témoin- exemples peu flatteurs

Figaro chante à son sujet, à la deuxième scène de l'Acte premier, « ... Le vin et la paresse Se disputent mon cœur... Eh non ! Ils ne se le disputent pas, ils y règnent paisiblement ensemble. » L'enquêtrice qui se renseigne au sujet d'un témoin en puissance et qui obtient de tels renseignements sera sage de faire preuve de prudence afin de contrôler si les constats du témoin sont fiables.

Nature humaine - soupçon dans le cas d'un homme seul

Beaumarchais laisse voir son opinion à ce sujet : « FIGARO. Je me retire. LE COMTE. Au contraire. J'attends ici quelque chose, et deux hommes qui jasant sont moins suspects qu'un seul qui se promène. Ayons l'air de jaser... » Si cette croyance est bien fondée, l'enquêtrice serait bien avisée d'agir ainsi lors de surveillances d'immeubles, et ainsi de suite.

Professionalisme - devoirs de l'enquêtrice

Citons ce passage afin d'illustrer un devoir important de l'enquêtrice : « FIGARO, vivement. Moi, j'entre ici, où, par la force de mon art, je vais, d'un seul coup de baguette, endormir la vigilance, éveiller l'amour, égarer la jalousie, fourvoyer l'intrigue, et renverser tous les obstacles. Vous, Monseigneur, chez moi, l'habit de soldat, le billet de logement, et de l'or dans vos poches... » [Soulignement ajouté.] [Acte 1, scène vi]

Professionalisme - ne pas prendre avantage des plus faibles

Voici un exemple concret : « ... Mais un homme injuste parviendrait à faire une rusée de l'innocence même... » [Acte 2, scène xvi]

Professionalisme - nécessité et faire entorse aux règles

Ainsi : « ROSINE. Monsieur, si le don de ma main n'avait pas dû suivre à l'instant celui de mon cœur, vous ne seriez pas ici. Que la nécessité justifie à vos yeux ce que cette entrevue a d'irrégulier... » [Acte 4, scène vi]

Professionalisme - préjugés, ne jamais permettre qu'ils faussent votre examen des faits et des témoins en puissance

Voici un exemple d'une analyse qui est sans valeur. « BARTHOLO. Qui diable entend quelque chose à la bizarrerie des femmes ? ... » [Acte 2, scène iv] Voir aussi : « BARTHOLO. Nous ne sommes pas ici en France, où l'on donne toujours raison aux femmes ... » [Acte 2, scène xvi]

Professionalisme - s'évertuer, pas seulement faire ce qu'on peut

La phrase qui suit, « FIGARO. On fait comme on peut... » ne peut jamais servir d'exemple pour l'enquêtrice qui se respecte. [Acte 3, scène v]

Professionalisme - travail minutieux

Voici l'exemple à suivre : « BARTHOLO. On prend garde à ce qu'on fait... » [Acte 3, scène x]

Professionalisme - trop tôt mieux que trop tard, règle générale

L'Acte premier, la scène première, contient ce bon conseil : « LE COMTE ... N'importe ; il vaut mieux arriver trop tôt que de manquer l'instant de la voir... » Songeons à la situation d'une surveillance.

Conclusion

Le comte déclare à la scène première de la pièce : « Chacun court après le bonheur... » Nous croyons que le bonheur de l'enquêtrice contient un gros élément de succès professionnel et que ce genre de document de travail vous offre des outils utiles pour réussir vos enquêtes, tout en vous divertissant. Cela étant, vous ne réussirez jamais à « bannir le chagrin », phrase que chante Figaro au début de la deuxième scène, mais votre réussite assurera que justice soit rendue.

Au demeurant, nous lisons vers la fin de l'Acte 4, la dernière scène : « LE COMTE ... Les vrais magistrats sont les soutiens de tous ceux qu'on opprime. » De nos jours, on dirait « En raison du travail insigne des enquêtrices, les magistrats réussissent à leur charge de soutenir ceux qu'on opprime. » Souhaitant que ce genre de document va aider aux détectives à atteindre ce but.

Découvrez les articles de la série « Les techniques policières » :

- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »](#)
- [Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »](#)
- [Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de madame Imbert »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes arrive trop tard »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de béryls »](#)

- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'aristocratique célibataire »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon
- Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger
- Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes
- Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince
- Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible
- Les enseignements qu'Emile Zola nous livre au moyen du roman La curée
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair et le sang

- Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la forêt
- Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles Les plaisirs et les jours
- Les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray
- Les enseignements que Guy de Maupassant nous livre dans le cadre de six de ses contes publiés de 1875 à 1880
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre dans le cadre du roman Le ventre de Paris
- Les enseignements que Victor Hugo nous livre dans le cadre de Tome 1 (Fantine) du roman Les Misérables